UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

FACULTÉ MIXTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

ANNÉE 1901—1902 N° 474

DÉPOPULATION RURALE

De la Haute-Garonne

THÈSE

POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue publiquement en Mai 1902

PAR

Antonin GARY

NOMS DES EXAMINATEURS

MM. GUIRAUD, ✪ I, *Président.*
SAINT-ANGE, ✪ I.,
MOREL, ✪ A., *Assesseurs.*
MAUREL, O. ✠, ✪ I.,

TOULOUSE
IMPRIMERIE SAINT-CYPRIEN
27, ALLÉE DE GARONNE, 27
—
1902

DÉPOPULATION RURALE
DE LA HAUTE-GARONNE

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

FACULTÉ MIXTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

ANNÉE 1901—1902 N° 474

DÉPOPULATION RURALE

De la Haute-Garonne

THÈSE

POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue publiquement en Mai 1902

PAR

Antonin GARY

NOMS DES EXAMINATEURS

MM. GUIRAUD, ✪ I, *Président.*
SAINT-ANGE, ✪ I.,
MOREL, ✪ A.,
MAUREL, O. ✱, ✪ I., *Assesseurs.*

ACAD. LORD BAT BIBL.

TOULOUSE
IMPRIMERIE SAINT-CYPRIEN
27, ALLÉE DE GARONNE, 27
—
1902

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie

TABLEAU DU PERSONNEL

Doyen	MM.	CAUBET, ✲, ✪ I
Assesseur		FRÉBAULT, ✪ I.

PROFESSEURS

Anatomie	MM.	CHARPY, ✪ I.
Histologie normale		TOURNEUX, ✪ A.
Physiologie		ABELOUS, ✪ A.
Anatomie pathologique		TAPIE, ✪ I.
Pathologie et Thérapeutique générales		HERRMANN, ✪ I.
Pathologie interne		ANDRÉ, ✲, ✪ I.
Pathologie externe		PÉNIÈRES, ✪ A.
Médecine opératoire		LABÉDA, ✪ I.
Thérapeutique		SAINT-ANGE, ✪ I.
Hygiène		GUIRAUD, ✪ I.
Clinique médicale		CAUBET, ✲, ✪ I.
		MOSSÉ, ✲, ✪ A.
Clinique chirurgicale		JEANNEL, ✪ I.
		CHALOT, ✪ A.
Clinique obstétricale		CROUZAT, ✪ A.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques		AUDRY, ✪ A.
Clinique des maladies mentales		RÉMOND, ✪ A.
Pharmacie		DUPUY, ✪ I.
Chimie et Toxicologie		FRÉBAULT, ✪ I.
Matière médicale		BRÆMER, ✪ I.
Histoire Naturelle		LAMIC, ✪ I.

CHARGÉS DE COURS

Anatomie topographique	MM.	SOULIÉ.
Physique		MARIE, ✪ A.
Chimie		ALOY, ✪ A.
Histoire naturelle		SUIS, ✪ A.
Médecine légale		GUILHEM, ✪ A.
Bactériologie		MOREL ✪ A.
Clinique des maladies des enfants		BÉZY, ✪ A.
Clinique ophthalmologique		VIEUSSE, ✲.
Hydrologie		GARRIGOU, ✪ I
Pathologie expérimentale		MAUREL O. ✲, ✪ I.
Cours élémentaire aux sages-femmes		AUDEBERT.

AGRÉGÉS EN EXERCICE

Pathologie interne et Médecine légale	MM.	MOREL, ✪ A.
		RISPAL.
Chirurgie		FRENKEL.
		BAUBY.
		CESTAN.
Accouchements		AUDEBERT.
Anatomie et Histologie		SOULIÉ.
Physiologie		BARDIER, ✪ A
Chimie		N.
Physique		CLUZET.
Pharmacie		RIBAUT.
Secrétaire de la Faculté	M.	CHAUDRON, ✪ I.

La Faculté déclare n'être pas responsable des opinions émises par les candidats (Délibération en date du 12 mai 1891.)

INTRODUCTION

Le département de la Haute-Garonne a été signalé depuis longtemps comme l'une des régions de la France les plus atteintes par la dépopulation. Mais, si on examine les dénombrements effectués depuis 1800, on constate que ce n'est guère que vers 1850 que le mal est devenu inquiétant par sa persistance et sa progression continue. Nous pouvons remarquer, en effet, que la première moitié du siècle fut même très féconde, puisque de 1800 à 1846 la population départementale s'accrut de 136,900 habitants. Mais, en 1846, le mouvement ascendant subit un arrêt brusque qui se maintient jusqu'en 1856, on constate même une légère diminution de la population, car le dénombrement de 1851 présente, sur celui de 1846, un déficit de 528 habitants et celui de 1856 en offre encore 363 de moins que le recensement de 1851. Considérée en elle-même, cette perte pourrait paraître

insignifiante, mais elle acquiert une importance réelle quand on remarque qu'elle ne sert pas seulement à mesurer une diminution, mais qu'elle constate aussi une absence de gain, un arrêt du développement antérieur. Il est possible que les évènements politiques de 1848, l'appel d'un plus grand nombre de jeunes conscrits sous les drapeaux, les pertes de la guerre de Crimée, les habitudes de locomotion et de déplacement de jour en jour plus prononcées, et surtout l'épidémie cholérique de 1854 et 1855, n'aient pas été sans influence sur cette diminution. Toutefois, ce résultat nous paraît dû à des causes plus générales, sans quoi il n'aurait été que transitoire ; or, malgré la légère reprise ascendante constatée en 1861 et 1866, nous pouvons dire que depuis cette époque les dénombrements successifs ont accusé une diminution constante qui s'est maintenue jusqu'à nos jours. De 1866 à 1901 le chiffre de la population de la Haute-Garonne est tombé de 493,377 à 448,481 habitants.

Mais tandis que l'ensemble du département subissait ce mouvement de baisse, le chef-lieu n'a cessé de progresser. La ville de Toulouse qui n'avait que 50,171 habitants au commencement du siècle, en possède aujourd'hui 149,841 ; alors que vers 1800 sa population ne formait que le septième de celle de la Haute-Garonne, lors du recensement de 1891 elle en constitue le tiers. C'est à peine si l'accroissement de

tout le département aurait suffi à celui de son chef-lieu (1).

Ce sont donc les populations de nos campagnes qui ont eu surtout à souffrir de ce mouvement de dépopulation ; et cela apparaîtra encore plus nettement si l'on considère que, depuis un siècle au moins, l'influence des naissances a été à peu près nulle sur l'augmentation de la population toulousaine.

Il nous a paru intéressant d'étudier cette question de démographie rurale de la Haute-Garonne, de voir la marche qu'avaient suivi dans les populations des campagnes, la natalité, la nuptialité, la mortalité, au cours du dernier siècle, de reconnaître les mutations survenues dans le chiffre des habitants et d'en rechercher les causes.

(1) Le tableau suivant montre qu'elles ont été, lors des divers dénombrements, la population du département avec son territoire actuel, et la population de la ville de Toulouse.

Recensements.				
1800	1831	1851	1872	1891
1806	1836	1856	1876	1896
1821	1841	1861	1881	1901
1826	1846	1866	1886	
Population du département.				
345.029	427.856	481.610	479.362	472.383
367.551	454.727	481.247	477.730	459.377
391.118	468.153	484.081	478.009	448.481
407.016	481.938	493.777	481.169	
Population de Toulouse.				
50.171	59.306	93.379	124.852	149.791
51.319	77.370	103.144	131.642	149.963
52.328	90.368	113.229	140.289	149.841
53.319	94.236	126.936	147.617	

Ne pouvant faire ces recherches pour la totalité du département, nous l'avons faite seulement pour dix-huit communes disséminées le plus possible dans toute son étendue. Afin de faire porter nos études sur des populations représentant réellement la population rurale, nous avons choisi des communes éloignées de tout grand centre, ne renfermant pas d'agglomération importante et adonnées pour la plupart aux travaux agricoles.

Dans une première partie de notre travail, nous donnerons une série de tableaux où sont exposées les diverses données démographiques relatives au mouvement de la population dans chaque commune.

Nous rechercherons dans une deuxième partie les causes qui peuvent être invoquées pour expliquer la rapide dépopulation de ces communes rurales.

Mais avant de commencer l'exposé de notre travail, qu'il nous soit permis d'adresser l'expression de toute notre reconnaissance à M. le professeur Guiraud pour les conseils qu'il nous a donnés et pour l'honneur qu'il nous a fait en acceptant la présidence de notre thèse. Nous tenons aussi à remercier M. le professeur Maurel de l'obligeance qu'il nous a témoignée, nous avons d'ailleurs puisé largement dans les documents qu'il a mis, dès le premier jour, à notre disposition.

PREMIÈRE PARTIE

Les données démographiques, relatives au mouvement de la population dans les communes rurales, consignées dans les 18 premiers tableaux, sont les suivantes :

1° Le chiffre de la population lors des divers recensements quinquennaux. Ces chiffres ont été puisés à des sources très variables : anciens imprimés administratifs, anciennes annuaires, etc. Malheureusement, ils ne nous offrent pas toujours toutes les garanties désirables d'exactitude. Très souvent aussi il nous a été impossible de retrouver le résultat des dénombrements antérieurs à 1831.

2° La composition de la population, lors du recensement de 1886. Nous aurions voulu faire les mêmes recherches pour les recensements postérieurs, mais nous n'avons pu nous procurer les états récapitulatifs de 1891, de 1896 et de 1901.

3° Le nombre des naissances, des mariages et des décès, comptés par décades sur les tables décennales conservées dans les archives de la préfecture. La décade 1893-1902 n'étant pas terminée et les tables ne devant être rédigées qu'en 1903, nous avons compté pour cette période les naissances, mariages et décès

directement sur les registres de l'Etat civil au greffe des tribunaux.

4° La natalité, la nuptialité, la mortalité, c'est-à-dire la moyenne annuelleet pour 1,000 habitants, du nombre de naissances, de mariages et de décès. La natalité a été calculée de la façon suivante : soit N le nombre de naissances dans la décade, P la population, la natalité annuelle égale $\frac{N \times 1000}{P \times 10}$. La nuptialité et la mortalité ont été calculées d'une façon identique. Lorsque nous avons eu deux recensements dans la décade, ce qui est le cas habituel, nous avons pris la moyenne des nombres donnés par ces deux recensements.

Dans le tableau XIX, nous donnerons les moyennes de la natalité, de la nuptialité et de la mortalité dans l'ensemble de 18 communes rurales. Enfin, dans les tableaux XX et XXI nous exposerons le mouvement de la population de la ville de Toulouse, du département de la Haute-Garonne et de la France entière.

TABLEAUX

TABLEAU I.

Commune de Montoussin, canton de Le Fousseret, arrondissement de Muret.

Superficie : 484 hectares. — Population en 1901 : 208 habitants. — Densité kilométrique : 43 [1].

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	230	1846	254	1866	241	1886	247
1820	227	1851	261	1872	249	1891	232
1831	285	1856	254	1876	244	1896	230
1836	294	1861	256	1881	246	1901	208
1841	260						

Composition de la Population en 1886.

Population résidente : 247 [2]. — Sexe masculin : 116. — Sexe féminin : 131.

Population de 0-14 ans : 80 [3], ou 32,38 pour 100 de la population totale.
Population de 15-59 ans : 132, ou 53,44 — — .
Population de 60-ω ans : 35, ou 14,17 — —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 2 [4], ou 1,72 pour 100 de la population du sexe masculin.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 4, ou 3 pour 100 de la population du sexe féminin.
Femmes mariées de 15-49 ans : 48, ou 36,64 pour 100 de la population du sexe féminin.

Mouvement de la Population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès.
1793	12	6	29	52,17	26.08	126,08	»
1802-1812	55	17	41	24,12	7.45	17,98	14
1813-1822	67	23	23	22.55	10,13	10,13	44
1823-1832	99	19	40	34.73	6.66	14,03	59
1833-1842	59	19	49	21,29	6,86	17,67	10
1843-1852	51	19	44	18,37	6,84	15,85	7
1853-1862	53	14	53	20.78	5,49	20,78	0
1863-1872	35	15	48	14,28	6,12	19,58	— 13
1873-1882	41	15	38	16,73	6,12	15,51	3
1883-1892	54	16	41	22,54	6,67	17,11	13

(1) La densité kilométrique de la France est de 71,5 et celle du département de la Haute-Garonne de 74,1.

(2) Lors du recensement de 1891, la population de la France était de 38,133,385 habitants, ainsi répartis relativement au sexe : hommes, 18,133,385 ; femmes, 19,201,031. La population de la Haute-Garonne s'élevait à 464,402 habitants, dont 225,396 hommes et 239,006 femmes.

(3) Dans la France entière, la population se répartit par âge de la façon suivante : de 0-14 ans, 10,000,452 habitants, formant 26,22 pour 100 de la population totale ; — de 15-59 ans, 23,313,066 habitants, formant 61,11 pour 100 ; — de 60-ω ans, 4,769,153 habitants, formant 12,50 pour 100.

Et dans le département de la Haute-Garonne : de 0-14 ans, 109,690 habitants, formant 23,62 pour 100 de la population départementale ; de 15-59 ans, 278,272 habitants, formant 59,92 pour 100 ; de 60-ω ans, 71,129 habitants, formant 16,31 pour 100.

(4) Dans la France entière, le nombre des célibataires hommes de 30-49 ans, s'élève à 1,167,513 et forme 6,21 pour 100 de la population de sexe masculin ; — le nombre des célibataires femmes de 30-49 ans, s'élève à 1,282,066 et forme 6,67 pour 100 de la population de sexe féminin ; — le nombre des femmes mariées de 15-49 ans, s'élève à 5,328,868 et forme 27,75 pour 100 de la population de sexe féminin.

TABLEAU II.

Commune de Sénarens, canton de Le Fousseret, arrondissement de Muret.
Superficie : 693 hectares. — Population en 1901 : 236 habitants. — Densité kilométrique : 36.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	254	1846	304	1866	296	1886	244
1820	323	1851	337	1872	284	1891	229
1831	332	1856	304	1876	251	1896	235
1836	312	1861	305	1881	269	1901	236
1841	278						

Composition de la Population en 1886.

Population résidente : 244. — Sexe masculin : 121. — Sexe féminin : 123.

Population de 0-14 ans : 60, ou 24,59 pour 100.
Population de 15-59 ans : 148, ou 60,65 —
Population de 60 ans : 36, ou 14,75 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 0.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 6, ou 4,87 p. 100.
Femmes mariées de 15-49 ans : 35, ou 28,45 —

Mouvement de la Population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès.
1793	8	5	17	31,49	19,68	66,92	»
1802-1812	80	25	65	27,77	8,67	22,57	15
1813-1822	110	25	72	34.05	8,04	22,28	38
1823-1832	106	26	78	31,92	7,82	23,49	28
1833-1842	100	18	81	33,89	6,10	27,46	19
1843-1852	65	18	69	20,28	5,86	21,52	— 4
1853-1862	69	25	70	22.66	8,21	22.98	— 1
1863-1872	58	20	50	20,07	6,91	17,30	8
1873-1882	43	18	44	16,38	6,92	16,92	— 1
1883-1892	49	20	47	20,71	8,44	19,88	2

TABLEAU III.

Commune de Cambernard, canton de Saint-Lys, arrondissement de Muret.
Superficie : 848 hectares. — Population en 1901 : 218 habitants. — Densité kilométrique : 25.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	230	1846	239	1866	270	1886	268
1820	250	1851	253	1872	241	1891	233
1831	250	1856	275	1876	237	1896	217
1836	250	1861	254	1881	261	1901	218
1841	250						

Composition de la Population en 1886.

Population résidente : 268. — Sexe masculin : 142. — Sexe féminin : 126.

Papulation de 0-14 ans : 69, ou 25,74 pour 100.
Population de 15-59 ans : 166, ou 61,90 —
Population de 60-ω ans : 33, ou 12,31 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 8, ou 5,63 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 6, ou 4,76 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 43, ou 34,12 —

Mouvement de la Population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès.
1793	9	2	9	39,13	8,69	39,13	»
1802-1812	91	18	92	37.91	7,5	38,33	— 1
1813-1822	75	23	87	30	9,2	34,8	— 12
1823-1832	74	30	83	29,60	12	37,2	— 9
1833-1842	81	24	76	32,40	9,6	30,4	5
1843-1852	68	20	50	27,64	8,13	20,32	18
1853-1862	74	22	68	27.94	8,31	25,70	6
1863-1872	55	21	50	21,52	8,22	19,57	5
1873-1882	57	22	52	22,88	8,83	20,88	5
1883-1892	46	18	48	18,36	7,18	19,16	— 2

TABLEAU IV.

Commune de Empeaux, canton de Saint-Lys, arrondissemement de Muret.
Superficie : 457 hectares. — Population en 1901 : 148 habitants. — Densité kilométrique : 32.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	230	1846	270	1866	214	1886	186
1820	301	1851	233	1872	200	1891	164
1831	276	1856	216	1876	188	1896	177
1836	250	1861	208	1881	198	1901	148
1841	275						

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 186. — Sexe masculin : 102. — Sexe féminin : 84.

Population de 0-14 ans : 48, ou 25,80 pour 100.
Population de 15-59 ans : 109, ou 58,60 —
Population de 60-ω ans : 29, ou 15,59 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 8, ou 7,84 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 1, ou 1,19 —
Femmes mariées 15-49 ans : 29, ou 34,52 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1793	4	4	6	17,39	17,39	26,08	»
1802-1812	75	20	45	28,30	7,54	16,97	30
1813-1822	66	15	75	21,92	4,98	24,91	— 9
1823-1832	51	19	47	18,47	6,88	17,02	4
1833-1842	58	25	52	22,09	9,52	19,89	6
1843-1852	38	17	42	15,10	6,75	16,69	— 4
1853-1862	38	21	51	17,92	9,90	24,05	— 14
1863-1872	45	17	50	21,70	8,21	24,15	— 5
1873-1882	43	21	36	22,27	10,87	18,65	7
1883-1892	34	16	46	19,42	9,14	26,28	— 12

TABLEAU V.

Commune de Sengouagnet, canton d'Aspet, arrondissement de Saint-Gaudens.

Superficie : 1860 hectares. — Population en 1901 : 991 habitants. — Densité kilométrique : 53.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1836	1459	1856	1444	1876	1177	1896	982
1841	1576	1861	1427	1881	1146	1901	991
1846	1594	1866	1357	1886	962		
1851	1545	1872	1234	1891	1060		

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 962. — Sexe masculin : 445. — Sexe féminin : 517.

Population de 0-14 ans : 258, ou 26,81 pour 100.
Population de 15-59 ans : 537, ou 55,82 —
Population de 60-ω ans : 167, ou 17,35 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 28, ou 6,29 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 19, ou 3,67 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 91, ou 17,60 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1802-1812	»	»	»	»	»	»	»
1813-1822	»	»	»	»	»	»	»
1823-1832	»	»	»	»	»	»	»
1833-1842	298	100	200	19,63	3,95	13,17	98
1843-1852	406	88	309	25,86	5,60	19,68	97
1853-1862	339	82	268	23,61	5,71	18,59	71
1863-1872	344	107	314	26,55	8,25	24,23	30
1873-1882	287	83	266	24,70	7,14	22,90	21
1883-1892	189	69	224	18,69	6,82	22,15	— 35

TABLEAU VI.

Commune de Soueich, canton d'Aspet, arrondissement de Saint-Gaudens.
Superficie : 1133 hectares. — Population en 1901 : 650 habitants. — Densité kilométrique : 57.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1790	993	1841	1059	1866	930	1886	738
1793	1000	1846	1084	1872	895	1891	721
1820	972	1851	1009	1876	855	1896	650
1831	978	1856	1013	1881	783	1901	650
1836	1046	1861	1002				

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 738. — Sexe masculin : 330. — Sexe féminin : 408.

Population de 0-14 ans : 174, ou 23,57 pour 100.
Population de 15-59 ans : 416, ou 56,36 —
Population de 60,ω ans : 148, ou 20 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 20, ou 6,66 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 33, ou 8,08 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 79, ou 19,36 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1801-1812	222	64	174	22,51	6,49	17,64	48
1813-1822	264	80	187	27,16	8,23	19,23	77
1823-1832	258	57	158	36,60	5,82	16,15	100
1833-1842	151	45	158	14,33	4,27	15,01	— 7
1843-1852	176	67	149	16,81	6,40	14,23	27
1853-1862	176	72	150	17,55	7,18	14,96	26
1863-1872	155	67	199	16,98	7,34	21,80	— 44
1873-1882	158	56	181	19,29	6,83	22,10	— 23
1883-1892	128	42	174	17,57	5,75	23,96	— 46

TABLEAU VII

Commune de Cazeneuve-Montaut, canton d'Aurignac, arrondissement de Saint-Gaudens.
Superficie : 459 hectares. — Population en 1901 : 161 habitants. — Densité kilométrique : 35.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1790	207	1846	380	1866	290	1886	193
1793	234	1851	370	1872	248	1891	194
1831	361	1856	330	1876	240	1896	180
1836	361	1861	316	1881	210	1901	161
1841	363						

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 193. — Sexe masculin : 100. — Sexe féminin : 93.

Population de 0-14 ans : 37, ou 19,10 pour 100.
Population de 15-59 ans : 113, ou 58,54 —
Population de 60-ω ans : 43, ou 22,27 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 8, ou 8 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 7, ou 7,52 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 28, ou 30,10 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1802-1812	77	21	45	27 30	8,07	17,30	32
1813-1822	49	11	29	16,33	3,66	9,66	20
1823-1832	66	17	34	18,28	4,70	9 41	32
1833-1842	88	30	50	25,13	8,28	13,81	38
1843-1852	73	18	57	19,64	4,80	15,20	16
1853-1862	57	13	64	17,64	4,02	19,81	— 7
1863-1872	42	17	38	15,61	6,32	10.29	4
1873-1882	34	19	42	15.11	8,44	18,66	— 8
1883-1892	23	10	36	11,76	5,11	18,41	— 3

TABLEAU VIII

Commune de Samouillan, canton d'Aurignac, arrondissement de Saint-Gaudens.
Superficie : 332 hectares. — Population en 1901 : 293 habitants. Densité kilométrique : 55.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1790	316	1841	308	1866	382	1886	336
1793	320	1846	424	1872	355	1891	303
1820	389	1851	429	1876	362	1896	306
1831	428	1856	405	1881	341	1901	293
1836	474	1861	379				

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 336. — Sexe masculin : 159. — Sexe féminin : 177.

Population de 0-14 ans : 61, ou 18,15 pour 100.
Population de 15-59 ans : 196, ou 58,33 —
Population de 60-ω ans : 79, ou 23,33 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 16, ou 10,06 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 17, ou 9,60 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 38, ou 21,47 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1802-1812	93	18	58	26,27	5,08	16,38	35
1813-1822	93	29	63	23,90	7,14	16,19	30
1823-1832	134	28	87	31,30	6,54	20,32	47
1833-1842	126	34	114	31,45	8,69	29,15	12
1843-1852	122	32	77	28,60	7,50	18,05	45
1853-1862	96	25	84	24,49	6,37	21,42	12
1863-1872	80	24	87	21,70	6,51	23,60	— 7
1873-1882	63	30	51	17,92	8,53	14,50	12
1883-1892	50	26	70	15,65	8,13	21,90	— 20

TABLEAU IX

Commune d'Arlos, canton de Saint-Béat, arrondissement de Saint-Gaudens.
Superfioie : 941 hectares. — Population en 1901 : 193 habitants. — Densité kilométrique : 20.

Recensements

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	264	1846	407	1866	365	1886	218
1820	314	1851	372	1872	284	1891	194
1831	381	1856	378	1876	267	1896	189
1836	357	1861	358	1881	227	1901	193
1841	374						

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 218. — Sexe masculin : 102. — Sexe féminin : 116.

Population de 0-14 ans : 50, ou 22,93 pour 100.
Population de 15-50 ans : 118, ou 54.12 —
Population de 60-ω ans : 50, ou 22,93 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 6, ou 5.88 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 7, ou 6,03 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 26, ou 22,41 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1802-1812	77	20	57	26,24	6,92	19,72	20
1813-1822	84	16	47	26,75	5,09	14,96	37
1823-1832	57	21	57	14,96	5,51	14,96	0
1833-1842	95	18	51	26	4,92	13,95	44
1843-1852	71	17	68	18,22	4,33	17,43	3
1853-1862	68	19	110	18,47	5,16	26,89	— 42
1863-1872	57	22	64	17,56	6,78	19,72	— 7
1873-1882	50	15	76	20,24	6,08	30,77	— 26
1883-1892	48	18	66	23,30	8,73	32,03	— 18

TABLEAU X

Commune de Bezins-Garraux, canton de Saint-Béat, arrondissement de Saint-Gaudens.

Superficie : 771 hectares. — Population en 1901 : 202 habitants. — Densité kilométrique : 26.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	242	1851	247	1872	231	1891	192
1831	253	1856	247	1876	229	1896	191
1841	244	1861	220	1881	222	1901	202
1846	249	1866	246	1886	193		

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès.
1833-1842	47	15	44	19,10	6,09	17,88	3
1843-1852	44	12	40	17,74	4,83	17,74	4
1853-1862	53	17	53	22,69	7,28	22,68	0
1863-1872	53	15	45	22,22	6,28	18,86	8
1873-1882	51	16	39	23,06	7,09	17,29	12
1883-1892	35	13	40	18,22	6,76	20,83	— 5

TABLEAU XI

Commune de Caubiac, canton de Cadours, arrondissement de Toulouse.
Superficie : 799 hectares. — Population en 1901 : 370 habitants. — Densité kilométrique : 52.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	315	1836	519	1861	455	1886	414
1802	492	1841	526	1866	442	1891	405
1806	521	1846	529	1872	458	1896	408
1820	523	1851	534	1876	426	1901	370
1831	563	1856	501	1881	403		

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 414. — Sexe masculin : 206. — Sexe féminin : 208.

Population de 0-14 ans : 91, ou 21,98 pour 100.
Population de 15-59 ans : 249, ou 60,14 —
Population de 60-ω ans : 74, ou 17,87 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 9, ou 4,36 p. 100.
Célibataires femmes de 30-40 ans : 7, ou 3,36 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 79, ou 37,98 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1793	11	2	10	34,92	6,34	31,77	46
1802-1813	192	35	146	37,90	6,91	28,82	20
1813-1822	132	29	112	25,23	5,54	21,41	31
1823-1832	119	49	88	21,13	8,70	15,63	4
1833-1842	138	40	135	26,41	7,67	25,83	30
1843-1852	118	40	88	22,20	7,52	16,55	— 20
1853-1862	76	31	96	15,89	6,48	18,06	16
1863-1872	103	50	87	22,88	11,11	19,33	— 25
1873-1882	65	33	90	15,68	7,96	21,71	— 5
1883-1892	80	29	85	19,53	7,08	20,75	— 13
1893-1900	63	26	76	20,24	8,35	24,42	

TABLEAU XII

Commune de Cox, canton de Cadours, arrondissement de Toulouse.
Superficie : 709 hectares. — Population en 1901 : 543 habitants. — Densité kilométrique : 134.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	650	1836	762	1861	750	1886	709
1802	608	1841	722	1866	767	1891	677
1816	612	1846	722	1872	772	1896	584
1820	717	1851	775	1876	740	1901	543
1831	789	1856	777	1881	729		

Composition de la Population en 1886.

Population résidente : 709. — Sexe masculin : 336. — Sexe féminin : 373.

Population de 0-14 ans : 149, ou 21,01 pour 100
Population de 15-59 ans : 425, ou 59,94 —
Population de 60 ω ans : 135, ou 19,04 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 15, ou 4,46 p. 100
Célibataires femmes de 30-49 ans : 14, ou 3,75 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 127, ou 34,05 —

Mouvement de la Population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès.
1793	22	7	30	33,84	10,76	46,15	»
1802-1813	247	51	141	40,49	8,36	23,11	106
1813-1822	256	75	239	35,70	10,46	33,33	17
1823-1832	202	67	132	25,60	8,41	16,73	70
1833-1842	201	59	198	27,08	7,95	26,68	3
1843-1852	188	79	176	25,11	10,55	23,51	12
1853-1862	171	64	186	22,39	8,38	24,36	— 15
1863-1872	183	59	191	23,78	7,67	24,80	— 8
1873-1882	166	76	201	22,60	10,34	27,36	— 35
1883-1892	128	50	200	18,47	7,21	28,85	— 77
1893-1900	81	37	133	17,96	8,20	29,50	— 52

TABLEAU XIII

Commune d'Azas, canton de Montastruc, arrondissement de Toulouse.
Superficie : 1285 hectares. — Population en 1901 : 495 habitants. — Densité kilométrique : 38.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	533	1831	619	1856	600	1881	555
1802	550	1836	612	1861	593	1886	531
1806	544	1841	630	1866	589	1891	523
1813	546	1846	600	1872	579	1896	512
1820	589	1851	624	1876	573	1901	495

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 531. — Sexe masculin : 266. — Sexe féminin : 265.

Population de 0-14 ans : 90, ou 16,94 pour 100.
Population de 15-59 ans : 330, ou 62,14 —
Population de 60-ω ans : 111, ou 21 —

Célibataires de 30-49 ans : hommes, 8 ou 3 p. 100.
Célibataires de 30-49 ans : femmes, 8, ou 3 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 93, ou 35,09 —

Mouvement de la population.

Décades.	Naissances.	Mariages.	Décès.	Natalité.	Nuptialité.	Mortalité.	Excès des naissances sur les décès.
1793	19	4	34	35,64	7,50	63,79	—15
1802-1813	153	55	120	27.98	10,05	21,93	33
1813-1822	185	36	148	31,40	6,11	25,12	37
1823-1832	124	37	133	20,03	5,97	21,48	— 9
1833-1842	156	55	137	25,12	8,85	22,06	19
1843-1852	98	43	137	16,01	7,02	22,38	—39
1853-1862	113	36	110	18,97	6.03	18,42	3
1863-1872	61	34	94	10,44	5,82	16,09	—23
1873 1882	103	29	97	18,26	5,14	17,02	6
1883-1892	98	37	88	18,59	7,02	16,69	18
1893-1900	57	16	78	14,16	3.97	19,37	—21

TABLEAU XIV

Commune de Roqueserrière, canton de Montastruc, arrondissement de Toulouse.
Superficie : 1,064 hectares. — Population en 1901 : 417 habitants. — Densité kilométrique : 39.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	475	1836	579	1861	505	1886	447
1802	482	1841	518	1866	514	1891	443
1806	488	1846	522	1872	486	1896	435
1820	540	1851	513	1876	482	1901	417
1831	526	1856	510	1881	475		

Composition de la Population en 1886.

Population résidente : 447. — Sexe masculin : 222. — Sexe féminin : 225.

Population de 0-14 ans, : 84 ou 18,79 pour 100.
Population de 15-59 ans: 265, ou 59,28 —
Population de 60-∞ ans : 98, ou 21,92 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 9, ou 4,05 p. 100
Célibataires femmes de 30-49 ans : 8, ou 3,55 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 81, ou 36 —

Mouvement de la Population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès.
1793	20	3	27	42,10	6,31	56,84	»
1802-1813	184	54	121	37,93	11,13	24,94	63
1813-1822	154	46	105	28,51	8,51	19,44	49
1823-1832	111	39	91	20,72	7,41	17,30	8
1833-1842	143	55	122	26,07	10	22,24	21
1843-1852	96	43	95	18,55	8,30	18,35	1
1853-1862	78	54	94	15,37	10,64	18,52	— 16
1863-1872	81	24	109	16,50	4,08	22	— 29
1873-1882	69	24	83	14,42	5	17,34	— 14
1883-1892	52	26	82	11,68	5,84	18,42	— 30
1893-1900	57	16	73	16,72	4,69	21,42	— 16

TABLEAU XV

Commune de Beauville, cantonde Caraman, arrondissement de Villefranche.

Superficie : 605 hectares. — Population en 1901 : 223 habitants. — Densité kilométrique : 37.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	310	1831	364	1856	374	1881	268
1803	312	1836	354	1861	330	1886	255
1818	314	1841	375	1866	300	1891	246
1820	330	1846	380	1872	303	1896	220
1826	346	1851	372	1876	266	1901	223

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 255. — Sexe masculin : 126. — Sexe féminin : 129.

Population de 0-14 ans : 61, ou 23,92 pour 100.
Population de 15-59 ans : 160, ou 62,74 —
Population de 60-ω ans : 34, ou 13,33 —

Célibataires hommes de 30-49 ans : 11, ou 8,73 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans : 4, ou 3,18 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 37, ou 28,68 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1802-1812	107	27	72	34,29	8,65	23,07	35
1813-1822	82	16	92	25,46	4,96	28,57	— 10
1823-1832	86	23	81	24,22	6,47	22,81	5
1833-1842	101	32	94	27,70	8,77	17,55	37
1843-1852	101	27	89	26,86	7,18	23,67	12
1853-1862	88	28	96	25	7,95	27,42	— 8
1863-1872	65	25	56	21,55	8,29	18,57	9
1873-1882	58	18	46	21,72	6,74	17,22	12
1883-1892	52	12	59	20,07	4,78	23,55	— 7
1893-1901	35	12	38	17,55	6,01	19,06	— 3

TABLEAU XVI

Commune de La Salvetat, canton de Caraman, arrondissement de Villefranche.
Superficie : 575 hectares. — Population en 1901 : 154 habitants. — Densité kilométrique : 27.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	193	1831	199	1856	176	1881	171
1803	202	1836	205	1861	162	1886	177
1818	220	1841	195	1866	181	1891	165
1820	195	1846	181	1872	172	1896	164
1826	174	1851	171	1876	180	1901	154

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 177. — Sexe masculin : 90. — Sexe féminin : 87.

Population de 0-14 ans : 39, ou 22,03 pour 100.
Population de 15-59 ans : 109, ou 61,58 —
Population de 60-ω ans : 18, ou 10,17 —

Célibataires de 30-49 ans : hommes, 4, ou 4,44 p 100.
Célibataires de 30-49 ans : femmes, 3, ou 3,44 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 29, ou 33,33 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès
1802-1812	71	15	37	35,14	7,42	18,31	34
1813-1822	53	15	52	25,54	7,22	25,06	1
1823-1832	44	11	40	23,59	5,84	21,44	4
1833-1842	53	17	47	26,50	8,5	23,50	6
1843-1852	39	16	24	22,15	9,09	19,31	15
1853-1862	41	20	25	24,31	11,83	14,80	16
1863-1872	34	12	33	19,26	6,79	18,69	1
1873-1882	32	15	27	18,23	8,54	15,38	5
1883-1892	47	18	39	27,48	10,52	22,80	8
1893-1901	32	10	28	22,36	6,98	19,56	4

TABLEAU XVII

Commune de Corronsac, canton de Montgiscard, arrondissement de Villefranche.
Superficie : 634 hectares. — Population en 1901 : 197 habitants. — Densité kilometrique : 31.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	301	1831	319	1856	361	1881	273
1803	299	1836	315	1861	332	1886	252
1818	331	1841	346	1866	304	1891	234
1820	321	1846	357	1872	308	1896	224
1826	321	1851	335	1876	293	1901	197

Composition de la Population en 1886.

Population résidente : 252. — Sexe masculin : 124. — Sexe féminin : 128.

Population de 0-14 ans, 50, ou 19,84 pour 100.
Population de 15-59 ans, 149, ou 59,12 —
Population de 60-ω ans, 53, ou 21 —

Célibataires hommes de 30-49 ans, 5, ou 4 p. 100.
Célibataires femmes de 30-49 ans, 4, ou 3,12 —
Femmes mariées de 15-49 ans, 41, ou 32 —

Mouvement de la Population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité	Excès des Naissances sur les Décès.
1793	13	3	11	43,18	10	36,54	»
1802-1812	93	21	66	31,10	7,02	22,06	27
1813-1822	111	21	77	34,04	6,44	23,61	34
1823-1832	73	32	68	22,81	10	21,25	5
1833-1842	72	25	86	21,78	7,56	26,02	— 14
1843-1852	62	28	50	17,91	8,09	14,45	12
1853-1862	66	27	51	19,04	7,79	14,71	15
1863-1872	71	30	59	23,20	9,80	19,28	12
1873-1882	39	21	47	13,78	7,42	16,60	— 8
1883 1892	33	16	62	13,63	6,61	25,62	— 27
1893-1901	34	15	38	17,94	7,91	20.06	— 4

TABLEAU XVIII

Commune de Noueilles, canton de Montgiscard, arrondissement de Villefranche.
Superficie : 550 hectares — Population en 1901 : 231 habitants. — Densité kilométrique : 42.

Recensements.

Années	Population	Années	Population	Années	Population	Années	Population
1793	214	1831	314	1856	270	1881	249
1803	238	1836	318	1861	278	1886	253
1818	258	1841	301	1866	269	1891	233
1820	283	1846	298	1872	259	1896	254
1826	299	1851	286	1876	262	1901	231

Composition de la population en 1886.

Population résidente : 253. — Sexe masculin : 131. — Sexe féminin : 122.

Population de 0-14 ans : 42, ou 16,16 pour 100.
Population de 15-59 ans : 180, ou 71 —
Population de 60-ω ans : 31, ou 12,25 —

Célibataires de 30-49 ans : hommes, 7, ou 5,34 p. 100.
Célibataires de 30-49 ans : femmes, 7, ou 5,72 —
Femmes mariées de 15-49 ans : 64, ou 52,45 —

Mouvement de la population.

Décades	Naissances	Mariages	Décès	Natalité	Nuptialité	Mortalité.	Excès des Naissances sur les Décès
1793	8	2	7	37,43	9,34	37,71	
1802-1812	79	19	70	33,19	7,98	29,41	9
1813-1822	101	15	70	37,33	5,54	25,87	31
1823-1832	98	29	70	31,97	9,46	22,83	28
1833-1842	90	21	61	29,07	6,78	19,70	29
1843-1852	69	29	62	23,63	9,93	21,23	7
1853-1862	49	26	57	17,90	9,49	20,80	— 8
1863-1872	53	23	48	20,07	8,71	18,18	5
1873-1882	51	16	47	19,96	6,26	18,39	4
1883-1892	41	15	35	16,87	6,17	14,40	6
1893-1901	41	17	43	18,78	7,78	19,70	— 2

TABLEAU XIX

Moyennes de la natalité, de la nuptialité et de la mortalité dans l'ensemble des communes.

Décades	Natalité	Nuptialité	Mortalité
1793	37,32	11,78	49,60
1802-1812	31,04	7,60	22,44
1813-1822	28,82	7,18	22,72
1823-1832	25,27	7,38	19,44
1833-1842	25,61	7,64	21,72
1843-1852	21,13	7,34	18,87
1853-1862	20,85	8,14	20,84
1863-1872	19,72	7,50	19,78
1873-1882	18,94	7,47	19,19
1883-1892	18,58	7,14	21,64
1893-1901	18,33	6,73	21,63

TABLEAU XX

Mouvement de la Population de la ville de Toulouse.

Décades	Naissances (1)	Décès (1)	Natalité	Mortalité	Excès des naissances sur les décès.
1747-1756	1784	2087	35,7	41,5	— 303
1802-1809	1845	1981	37	39,7	— 136
1810-1819	1999	1972	38,5	38,4	27
1820-1829	2015	1939	35,9	31,6	76
1830-1839	2141	2284	31,2	31,8	— 143
1840-1849	2223	2550	23,4	27	— 327
1850-1859	2457	2731	23,8	26,1	— 274
1860-1869	2704	2887	22	23,4	— 183
1870-1879	2892	3515	21,8	27	— 623
1880-1889	2938	3610	20,1	25	— 672
1890-1897	2727	3533	18,2	23,7	— 806

(1) Moyenne annuelle.

TABLEAU XXI

Natalité et Mortalité dans le département de la Hte-Garonne.

Décades	Natalité	Mortalité
1826-1830	29,8	22,9
1831-1840	28,8	22,5
1841-1850	25,2	22
1851-1860	23,2	21,5
1861-1870	21,3	20
1872-1876	21,9	19,5
1877-1881	20,4	20,1
1882-1886	20,1	20,9
1887-1891	17,3	22,2
1892-1896	17,5	21,7

TABLEAU XXII

Natalité, Nuptialité et Mortalité de la France.

Décades	Natalité	Nuptialité	Mortalité
1806-1810	31,4	7,8	26,1
1811-1820	31,6	7,8	25,9
1821-1830	30,8	7,9	25
1831-1840	29	7,9	24,8
1841-1850	27,4	7,9	23,2
1851-1860	26,3	7,9	23,9
1861-1870	26,3	7,8	23,6
1871-1880	25,4	8	23,6
1881-1886	24,5	7,4	22,1
1887-1891	22,8	»	22,1
1892-1896	22,5	»	22,5

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Dépopulation.

Il résulte de l'examen des tableaux numériques précédents que, considérées dans leur ensemble, les 18 communes rurales du département que nous venons d'étudier, présentent le spectacle d'une population en pleine décadence. De 1846 à 1901, le chiffre de leurs habitants a baissé de plus de 32 °/₀ ; il est passé de 8.796 à 5.920.

Cette diminution a commencé à se produire à peu près à la même époque pour toutes les communes, vers 1850; toutefois les deux groupes de l'arrondissement de Toulouse et de l'arrondissement de Muret ont vu leur population diminuer à tous les recensements effectués depuis 1831. Elle s'est répartie à peu près uniformément entre elles au prorata de leur population primitive; enfin, elle s'est faite par étapes à peu près régulières, ce qui, à notre avis, doit témoi-

gner d'un mal profond et indépendant de toute cause accidentelle.

Nous croyons inutile de faire ressortir les dangers d'un pareil état de choses. Il est grave et mérite toute l'attention des Pouvoirs publics. Il faut à tout prix enrayer le fléau dans sa marche ascendante, si nous ne voulons voir sous peu l'agriculture péricliter dans nos campagnes, le développement de l'outillage agricole ne pouvant suppléer le manque de bras.

A quoi peut être due cette dépopulation rapide des communes rurales? Les causes qu'on peut faire intervenirsont nombreuses; on peut les ranger sous deux chefs : excès de l'émigration sur l'immigration, excès des décès sur les naissances. Mais ce dernier facteur peut intervenir de deux façons; en effet, l'excès des décès sur les naissances tient tantôt au chiffre excessif des décès, et tantôt à l'abaissement trop grand de la natalité.

Enfin, le déficit de la natalité peut venir soit du trop petit nombre de mariages, soit du petit trop nombre d'enfants par mariage. Etudions successivement ces diverses causes, tout en essayant de déterminer leur part d'influence.

CHAPITRE II

Emigration.

Si dans la baisse survenue depuis 50 ans dans le chiffre des habitants, nous considérons quelles sont les mutations survenues dans ces communes par le seul effet du mouvement des populations locales, nous trouvons que ce mouvement intervient très peu. De 1846 à 1901, leur population a diminué de 2874 habitants, mais dans la même période l'excédent des décès sur les naissances n'a été que de 87. Seul d'ailleurs, le groupe des communes de l'arrondissement de Toulouse devrait être aujourd'hui en baisse sur 1846, dans les trois groupes, la population aurait dû rester stationnaire ou même augmenter légèrement. Il faut donc admettre qu'elles ont exporté des émigrants en nombre considérable, puisque, en outre d'un certain nombre inconnu d'immigrants d'ailleurs peu nombreux, 2787 habitants ont quitté ces communes dans l'espace de 50 ans. C'est près de la moitié de leur population actuelle.

Sans doute l'émigration n'est pas un fait récent dans les populations rurales. Au début du siècle comme aujourd'hui, un grand nombre de paysans devaient

quitter leurs champs pour les villes avoisinantes notemment Toulouse, dont nous avons vu l'accroissement rapide. Mais à cette époque la natalité était assez forte et dépassait chaque année la mortalité, ce qui permettait une émigration considérable et la population n'en progressait pas moins dans une certaine mesure. Ce qui partait n'était que le trop plein, l'excédent annuel de la population obligé d'aller chercher ailleur de l'occupation. De nos jours les circonstances sont tout autres ; si l'émigration continue et est même plus considérable, elle ne provient plus d'une fécondité exubérante, car nous avons vu que dans la plupart des communes, les décès l'emportent aujourd'hui sur les naissances. Le progrès des villes aux dépens des populations rurales ne s'opère plus que par un vide correspondant dans les campagnes.

Pour expliquer cette exode des paysans vers les grands centres, on ne peut guère invoquer le manque de travail, car partout on se plaint que l'agriculture manque de bras, malgré le perfectionnement de l'outillage agricole, et la substitution de plus en plus répendue des forces mécaniques au travail manuel.

L'extension qu'ont prise de nos jours le commerce et l'industrie, surtout concentrés dans les grandes villes, a eu, au contraire, une influence considérable. Une sécurité relative à l'égard des chômages, l'attrait du travail en société à l'abri de la boue et de la pluie, et surtout l'appât de salaires plus élevés, ont attiré dans les centres industriels une grande partie de la population agricole. C'est surtout la partie pauvre de cette population, celle qu'aucun intérêt

n'attachait au sol, qui a déserté; or, c'était là précisément la population la plus féconde.

Signalons aussi, comme ayant joué un rôle prépondérant dans cette émigration des ruraux vers les villes, l'influence de la capillarité sociale, ce phénomène si bien mis en lumière par A. Dumont et qui peut se définir : La tendance qu'ont tous les hommes à s'élever vers une existence meilleure. L'idéal qui séduit l'imagination du cultivateur et surtout du cultivateur aisé, c'est la profession libérale, un emploi, une fonction publique. Le travail des champs et le séjour du pays natal ne sont plus considérés par un grand nombre que comme un pis aller. Nos campagnes sont devenues une pépinière d'instituteurs, d'employés de chemins de fer, d'employés de commerce, de fonctionnaires de toute sorte ; bien peu de jeunes gens veulent rester cultivateurs. Ceux qui sont retenus par une cause quelconque reporteront leur ambition sur leurs enfants, et tous leurs efforts tendront à les mettre en mesure de la satisfaire en leur donnant plus de fortune et d'instruction. De là naîtra la nécessité d'avoir le moins d'enfants possible, et nous pouvous dire que si l'abaissement de la natalité va de front avec l'émigration, c'est que la connexité des effects tient à l'unité des causes.

CHAPITRE III

Mortalité.

Dans le cours du siècle, la mortalité moyenne pour 1000 habitants a été la suivante aux diverses décades : 1802-1812, 22,4 ; 1813-1822, 22,7 ; 1823-1832, 19,4 ; 1833-1842, 21,7 ; 1843-1852, 18,8 ; 1853-1862, 20,8 ; 1863-1872, 19,7 ; 1873-1882, 19,1 ; 1883-1892, 21,6 : 1893-1901, 21,6. Nous voyons donc que la mortalité est depuis cent ans, relativement faible dans les communes rurales. Elle a même subi une légère baisse, puisque partie de 22,4 dans la première décade, elle n'a été que de 19 de 1873 à 1882. Il est vrai que dans ces dernières années le taux s'est un peu relevé. Mais ce résultat est néanmoins peu défavorable si l'on considère que dans certaines communes 23 0/0 de la population sont formés de vieillards au-dessus de 60 ans, l'émigration ayant surtout porté sur les adultes, c'est-à-dire sur les individus dans l'âge où les chances de mort sont le plus faibles.

Ce n'est donc pas l'accroissement de la mortalité qui peut être incriminé comme cause de notre dépopulation rurale. Aussi ne croyons-nous guère que les mesures proposées en vue d'abaisser la mortalité

soient bien efficaces pour relever le chiffre des habitants de ces communes. Outre qu'elles ne pourraient abaisser la mortalité que d'une quantité insignifiante cet abaissement même, de l'avis des démographes les plus éminents, n'aurait d'autre effet que de diminuer le nombre des naissances. « Une loi générale, dit Bertillon, veut que les pays où les naissances sont nombreuses, aient aussi beaucoup de décès, et réciproquement ceux qui ont peu de naissances ont généralement peu de décès. Les deux mouvements de population sont parallèles. Autrement dit, lorsque l'on meurt beaucoup, cela fait de la place, et il y a aussitôt beaucoup de naissances pour combler les vides. Lorsque les décès sont rares, la place manque pour de nouveaux venus et ils ne viennent pas. »

Il n'en est pas moin vrai que loin de conclure à l'inutilité des mesures hygiéniques, nous devons au contraire applaudir à tous les progrès réalisés dans le but de diminuer la mortalité. L'adoption des mesures protectrices de l'enfance pourra notamment donner des résultats très appréciables.

CHAPITRE IV

Natalité.

Avec la natalité nous abordons la cause de dépopulation rurale de la Haute-Garonne, sinon la plus importante du moins celle qui a le plus d'intérêt au point de vue démographique.

Depuis le commencement du siècle, elle a baissé d'une façon à peu près continue, et ce fait est vrai, non seulement pour l'ensemble de nos 18 communes, mais encore pour chacune d'elles prise isolément quelle que soit leur situation géographique. Elles présentent, sous ce rapport, une homogénéité remarquable, et si la marche descendante de la natalité présente, parfois, des oscillations considérables d'une commune à l'autre et d'une décade à l'autre, c'est là uniquement un effet de la petitesse des chiffres sur lesquels ont porté nos recherches.

Si nous considérons, avec la plupart des démographes, le chiffre de 25 comme le niveau minimum de la natalité désirable, le dernier terme auquel on puisse l'abaisser, nous voyons que ce niveau n'est plus atteint depuis 1843 environ.

Pendant l'année 1793, la natalité fut forte ou du

moins très satisfaisante dans toutes les communes où nous avons pu la constater; la moyenne fut de 37,3. Dès la première décade du siècle, elle descendit à 31, puis à 28,8 de 1813 à 1822, et, enfin, à 25,3 de 1823 à 1832. Elle se maintint à ce niveau la décade suivante et même augmenta légèrement, puisqu'elle atteignit le chiffre de 25,6 pour la période comprise de 1833 à 1842. Mais à partir de 1843, la natalité a diminué à toutes les décades : de 1843 à 1852, elle n'a été que de 21,13; de 1853 à 1862, de 20,08; de 1865 à 1872, de 19,72; de 1873 à 1882, de 18,94; de 1883 à 1892, de 18,58; et, enfin, de 1893 à 1901, elle est descendue à 18,33.

Cet abaissement considérable de la natalité peut être dû, avons-nous dit, soit au trop petit nombre de mariages contractés, soit au trop petit nombre d'enfants par mariage.

Nuptialité. — La nuptialité a peu varié depuis un siècle dans nos communes rurales, puisque partie de 7,7 de 1802 à 1812 elle n'est tombée qu'à 7,14 de 1883 à 1892, et dans toutes les décades intermédiaires a constamment oscillé entre ces deux chiffres. Si, à vrai dire, elle semble diminuer légèrement depuis quelques années, ce qui peut être attribué à l'émigration plus considérable, qui a porté surtout sur les jeunes gens en âge de se marier, cette baisse est, néanmoins, bien trop faible pour pouvoir nous donner la solution du problème et nous rendre compte du nombre toujours décroissant des naissances. D'ailleurs, tous les démographes sont unanimes à recon-

naître qu'il n'y a pas un rapport immédiat et constant entre la nuptialité d'un pays et de fécondité ; le fait que la Bretagne, l'une des régions de la France les plus fécondes, est aussi une de celles où les mariages sont les plus rares, nous le montre suffisamment.

En outre de la diminution du nombre des mariages, on a encore incriminé, pour expliquer notre faible natalité, l'usage de jour en jour plus suivi de ne contracter l'union matrimoniale que dans un âge de plus en plus rapproché de celui de la maturité, les années perdues étant justement celles où la fécondité des unions aurait été la plus assurée et la natalité la plus active. Pour apprécier l'influence de la nuptialité tardive sur le chiffre décroissant des naissances dans nos régions, il nous faudrait examiner l'âge moyen auquel on se mariait il y a cent ans et l'âge moyen des nouveaux époux actuels. Les documents nous manquent pour faire ces recherches et nous ne pouvons nous prononcer sur la valeur de cette cause. Nous croyons néanmoins, avec M. Chervin, que le plus ou moins de précocité des mariages ne joue pas un rôle important dans la baisse de notre natalité. A l'appui de cette opinion, nous nous contenterons de faire observer que, de nos jours, dans les départements bretons qui présentent une natalité élevée, le mariage se fait tardivement : vingt-six ans pour les femmes et trente ans pour les hommes ; au contraire, dans les départements de la Gascogne, où la natalité est très faible, l'on se marie beaucoup plus tôt : vingt et un ans pour les femmes, vingt-sept pour les hommes.

Puisque la cause du petit nombre de naissances ne réside pas dans les mariages, nous ne croyons donc guère aux bons effets sur cette natalité des mesures proposées en vue d'augmenter la nuptialité ou de rendre les unions plus précoces, telle que la simplification des formalités nécessaires pour le mariage, l'établissement d'un impôt pour les célibataires, la réduction de la durée du service militaire, etc., etc.

Fécondité. — La nuptialité étant satisfaisante, le déficit de la natalité tient donc uniquement au trop petit nombre d'enfants par mariage.

Les causes qui déterminent cette réduction incessante de la fécondité nuptiale peuvent être divisées en deux grands groupes :

Causes pathologiques produisant la stérilité involontaire ;

Causes morales et économiques aboutissant à la stérilité volontaire.

Les causes pathologiques ne nous paraissent jouer qu'un rôle bien secondaire dans le milieu que nous étudions. Quoique les ménages qui n'ont pas d'enfants et qui voudraient en avoir ne sont pas rares, la stérilité proprement dite ne nous paraît pas avoir contribué d'une façon importante à la dépopulation rurale.

La syphilis, notamment, qui accroît si considérablement la mortalité infantile dans les grandes villes, est très peu répandue dans nos campagnes. L'alcoolisme, l'abus du tabac ne peuvent également nuire qu'à quelques individualités. Quant à l'hérédo-arthri-

tisme, aboutissant naturel de la suralimentation, dont l'influence sur la natalité a été mise en relief par M. le professeur Maurel, dans son étude sur la dépopulation de la France, son rôle doit être plus important. Les progrès de l'aisance ont accru considérablement le nombre des suralimentés et il ne peut en être résulté qu'un affaiblissement de la fécondité. Toutefois, le mal nous paraît jusqu'ici circonscrit dans être certaines catégories sociales d'un rang plus élevé que celui de la grande majorité des populations de nos campagnes.

Mais, si la stérilité involontaire n'est encore chez nous qu'un accident très exceptionnel, il n'en est pas de même de la stérilité volontaire, qui tend à se généraliser de plus en plus. La faiblesse de notre natalité est chose voulue, préméditée par les époux qui limitent à leur gré le nombre de leurs enfants.

Quels sont les motifs de cette restriction ?

Très souvent, la faiblesse de la natalité a été considérée comme un effet de la misère. Mais la moindre observation nous convaincra que ce sont au contraire les familles les plus pauvres qui ont le plus d'enfants. Si la misère élève très certainement la mortalité, ce n'est pas elle qui engendre l'abaissement de la natalité. Nous croyons au contraire que les époux sont d'autant plus portés à limiter le nombre de leurs enfants que leur condition de fortune se rapproche davantage de l'aisance et de la richesse. Dans les campagnes, cette restriction se rencontre surtout chez les cultivateurs aisés. Elle est une conséquence naturelle de leur désir effréné d'augmenter leur patri-

msine, de devenir riches. Ils tiennent à n'avoir qu'un seul enfant, d'abord pour éviter les dépenses que nécessiterait l'éducation d'une nombreuse famille, puis pour ne pas avoir à diviser leur petite fortune qu'ils ont acquise par l'âpreté au travail et à l'économie et assurer ainsi à leur descendant une situation sociale au moins aussi heureuse que celle dont ils jouissent. Cet enfant unique, ils visent ensuite à l'unir par mariage avec un autre enfant unique pour que la fortune du nouveau ménage soit doublée. C'est ainsi qu'ils réalisent leur rêve et arrivent à s'enrichir. Le mouvement en ce sens n'a pas cessé de s'accentuer depuis la Révolution et celui de la restriction de la natalité lui a été corrélatif. Il est probable que dans tous les temps la classe possédante s'est comportée d'une façon analogue, mais tant qu'elle est restée peu nombreuse, les effets de sa stérilité relative ont eu peu d'influence sur la natalité générale. Ces effets ne sont devenus inquiétants que lorsque cette classe a pris une grande extension, et c'est précisément ce qui est arrivé après l'abolition du droit d'aînesse. La dissémination de la propriété territoriale a plus que décuplé la petite bourgeoisie aux dépens de la classe ouvrière qui vit au jour le jour, et c'est cette aisance du plus grand nombre qui a amené l'abaissement de la natalité.

C'est surtout dans l'arrondissement de Toulouse que le progrès de cette division des terres a été sensible, grâce au nombre de petits acquéreurs pourvus d'économies que fournissent les grandes villes. Or, c'est précisément dans les communes rurales de cet

arrondissement que le nombre des naissances a le plus baissé. Tandis que sur le territoire de Villefranche, dans l'ancien Lauragais, où l'on trouve en plus grand nombre des domaines étendus, la natalité est restée plus satisfaisante.

Les démographes ont invoqué un grand nombre d'autres facteurs de cette restriction volontaire. Tels sont : l'égoïsme des parents qui leur fait redouter les charges que présente une nombreuse famille à élever ; l'insuffisance et la cherté des vivres ; la religion ; et Fauvelle a incriminé la tendance qu'à la morale chaétienne à jeter un certain discrédit sur l'exercice des fonctions génésiques.

Mais ces causes diverses ne nous paraissent avoir qu'une influence bien secondaire sur nos populations rurales et nous croyons que l'amour de la propriété est le mobile sinon unique, du moins prépondérant, qui les pousse à limiter le plus possible le nombre de leurs enfants.

Vu : *Le Président de la Thèse*,
GUIRAUD.

Vu : *Le Doyen*,
CAUBET.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :
Toulouse, le 12 mai 1902.
Le Recteur,
Président du Conseil de l'Université,
PERROUD.

Toulouse. — Imprimerie Saint-Cyprien, allées de Garonne, 27.